

Pipistrelle commune

Pipistrellus pipistrellus



Identification

- Petite taille ; longueur d'avant-bras : 28 à 34,6 mm ; poids moyen : 5 à 6 g
- Très semblable aux Pipistrelles de Kuhl et de Nathusius
- Pelage marron assez ras contrastant avec les oreilles, le museau et les avant-bras brun sombre
- Critères dentaires déterminants, l'individu en main

C'est la plus petite espèce de chauve-souris fréquentant la Normandie. Son poids ne dépasse pas 7,5 g ; des individus contrôlés en fin d'hibernation ne pesaient que 3 g.

Pour éviter les confusions avec les autres espèces de pipistrelles, une détermination fiable nécessite la mesure du 5^e doigt et l'observation de caractères dentaires. Depuis peu, une quatrième espèce de

Pipistrelle, *Pipistrellus pygmaeus*, très proche morphologiquement de la Pipistrelle commune, a été identifiée au plan génétique (Barrat *et al.*, 1997). Il est possible de distinguer ces deux espèces jumelles à l'aide d'un détecteur d'ultrasons (en hétérodyne) ; les fréquences les plus basses émises par *Pipistrellus pipistrellus* sont proches de 45 kHz alors que celles de *P. pygmaeus* avoisinent 55 kHz (Barlow & Jones, 1999).

Espèce peu frileuse, la Pipistrelle commune occupe les constructions tout au long de son cycle annuel ; elle fréquente aussi bien les bâtiments anciens, riches en fissures et lézardes, que les constructions récentes (immeubles et pavillons). Le choix d'un site est lié à la présence de fentes d'accès favorables (environ 3 cm de large). La Pipistrelle commune a également été observée dans des trous d'arbres.

L'hiver, il est rare qu'on la rencontre dans des cavités souterraines. Les décomptes réalisés en Normandie durant ces dix dernières années n'ont fourni que 9 données en milieu souterrain lors d'hivers rigoureux. En revanche, elle a été découverte dans de petits abris sous roche et dans les fissures d'une microfalaie de craie.

De nombreuses colonies de reproduction ont été trouvées sous des toits, entre la laine de verre et le matériau de couverture. Les femelles mettent bas un ou deux jeunes en juin-juillet ; les mâles adultes sont exclus de ces colonies.

Le régime alimentaire de la Pipistrelle commune est principalement composé de diptères, ainsi que de lépidoptères et d'hémiptères (Beck, 1995 ; Vaughan, 1997 pour revue).

Parmi les interventions réalisées à la demande de particuliers, il est très fréquent que les Pipistrelles communes soient la cause d'un dérangement, tout relatif. Elles ne sont guère discrètes : leurs cris et petits grattements sur les poutres, l'urine qui tache parfois le matériau d'isolation, sont les faits qui leur sont le plus souvent reprochés.

Toute la Normandie : abondante.

